



L'évangile de Thomas et la connaissance de soi, par Kim Nataraja

L'évangile de Thomas insiste sur le fait que, pour voir la réalité telle qu'elle est, nous devons renoncer à ce qui n'est pas purifié dans l'ego, aux penchants et désirs désordonnés qui sont les produits de notre besoin de survie, de notre éducation et de notre environnement. Il s'agit, en d'autres termes, des fausses images de nous-mêmes, de notre « personnage », des masques de notre ego, de nos « vêtements » : « Ses disciples dirent : "Quand vas-tu te manifester à nous ?" Jésus dit : "Lorsque vous vous dépouillerez de votre honte et prendrez vos vêtements, les déposerez à vos pieds comme les tout petits enfants, les piétinerez, alors vous verrez le fils de Celui qui est vivant et vous n'aurez pas peur." » Nous devons dépasser ces fausses images et nous en détacher. Ce n'est en réalité pas si différent de ce que disait Jésus dans les évangiles synoptiques : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même » (c'est-à-dire aux illusions de l'ego). C'est ainsi seulement que notre véritable nature peut se révéler.

Lorsque que nous aurons brisé le carcan de l'ego, nous serons libres, nous ne serons plus prisonniers. Il faut comprendre deux choses : la première est la manière dont opère notre ego, cette part superficielle de notre être ; la seconde est la vraie connaissance de l'essence de notre être : « Quand vous vous connaîtrez, alors vous serez connus et vous saurez que vous êtes les fils du Père vivant. Mais s'il vous arrive de ne pas vous connaître, alors vous êtes dans la pauvreté et c'est vous la pauvreté. » Vivre uniquement dans la réalité tissée par l'ego, c'est vivre dans l'illusion et en surface : c'est un appauvrissement de notre être véritable. Le salut ne consiste pas à *devenir* des enfants de la Lumière, mais à déployer la conscience de cette réalité de fait. Et l'enseignement de Jésus confirme notre aptitude à le faire : « Celui qui cherche trouvera. »

La plupart des écrivains gnostiques étaient à cette époque profondément dualistes : ils considéraient souvent que le monde était fait de dangers et de tentations, qu'il était foncièrement mauvais. Thomas le voit au contraire imprégné de la Lumière divine, et donc fondamentalement bon. C'est pourquoi non seulement nous-mêmes, mais aussi toute la création, sommes irradiés par la Lumière et incorporés à elle : « Jésus a dit : "Je suis la lumière qui est sur eux tous. Je suis le Tout : le Tout est sorti de moi, et le Tout est parvenu à moi. Fendez du bois, je suis là. Soulevez une pierre, vous m'y trouverez". » Dans la théologie chrétienne primitive, le Christ était considéré comme la première création, le fondement de l'être en qui toute la création fut modelée par Dieu avec l'aide de l'Esprit.

Jésus délivrait le message que le Royaume, la présence de Dieu, est ici et maintenant. Pour voir le Royaume, nous devons non seulement abandonner notre faux moi superficiel, mais nous devons aussi prendre conscience que l'attachement de l'ego au monde matériel ne peut jamais nous apporter un bonheur durable ni un sentiment de sécurité. Le monde, comme nous, est impermanent ; tout passe ; c'est donc un

corps, un « cadavre ». « Jésus a dit : "Celui qui a connu le monde a trouvé le corps ; mais celui qui a trouvé le corps, le monde n'est pas digne de lui". » (« De cette personne, le monde n'est pas digne » est une expression juive pour faire l'éloge de quelqu'un.)

Dans ces sentences, Jésus déplace constamment l'attention des disciples d'une réalité extérieure – chercher un lieu – vers la réalité intérieure essentielle. Là où il demeure, c'est dans ce niveau intérieur de la conscience spirituelle : « Ses disciples dirent : "Montre-nous le lieu où tu es, car nous devons le chercher". Il leur dit : "Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! Il y a de la lumière dans un être lumineux, et elle illumine le monde entier. Si elle ne brille pas, c'est l'obscurité". » Le monde spirituel pénètre notre réalité matérielle ; il n'est nulle part ailleurs.

Bien plus, en réalisant cette réalité divine intérieure, nous aiderons le reste de l'humanité ; notre 'illumination' doit être pour le bienfait de tous. Dans notre conscience plus profonde, nous ne faisons qu'un avec chacun et avec Dieu.

Cet accent mis sur notre interconnexion parlait aux chrétiens d'alors et nous parle aujourd'hui. Nous, la création et Dieu sommes tous reliés. La réalité divine est notre demeure transcendante, le monde de la Lumière où tous les contraires, le « mouvement » et le « repos », sont réconciliés et transcendés : « S'ils vous demandent : "Quel est le signe que le Père est en vous ? " dites-leur : "c'est un mouvement au repos" », en référence à notre aptitude à transcender la dualité de l'ego.

Il ne s'agit jamais de se débarrasser de l'ego, mais d'intégrer l'ego purifié à l'autre aspect de notre être, notre étincelle divine. Alors nous serons unifiés en nous-mêmes, nous ne ferons qu'un avec les autres et avec Dieu : « Jésus leur dit : "Lorsque de deux vous ferez un, et que vous ferez l'intérieur comme l'extérieur et l'extérieur comme l'intérieur, et le haut comme le bas, [...] alors vous entrerez dans le Royaume". »

Le message de l'évangile de Thomas porte donc essentiellement sur l'intégration de l'ego purifié et du moi profond, du matériel et du spirituel. Nous devons nous souvenir que nous sommes enfants de Dieu, nous rappeler que le cœur de notre vraie nature est divin, pour qu'il puisse imprégner l'ego et que notre comportement soit guidé par les deux. Ainsi, tout notre être est divinisé en ouvrant ce qui est matière à l'Esprit, à la Lumière. Alors nous « entrerons dans le Royaume », et nous connaissons l'être et la présence de Dieu.

(Adapté de Journey to the Heart – chapitre sur « l'évangile de Thomas »)